

Témoignage de Cécile & François



En 2008, nous traversions une période plutôt triste. La première grossesse s'était mal passée : les médecins avaient découvert une malformation utérine. Après un repos strict et une surveillance intense notre fils Louis était né par césarienne, à 8 mois de grossesse et faisait depuis notre bonheur.

Les médecins avaient en principe opéré cette malformation après la naissance, mais nous avons depuis eu la douleur de perdre successivement 4 enfants à naître, dont certains à un stade assez avancé de la grossesse.

Nous entrevoyions la possibilité de n'avoir qu'un seul enfant, et puis une parente nous a parlé de Notre-Dame de Délivrance, en nous envoyant un cordon.

Nous avons décidé de reprendre espoir : nous avons changé de suivi médical et une autre opération a été décidée. Nous avons prévu de venir en 2008 au pardon de Quintin.

C'est là qu'une succession de signes nous a été envoyée par Notre-Dame.

- Premier signe : la date de l'opération est arrivée : exactement le lendemain du pardon.
- Deuxième signe : Cécile ayant été appelée pour porter la précieuse relique pendant la procession, elle a senti en s'approchant du reliquaire, au fond d'elle, presque physiquement, un signe, une chaleur, comme une caresse, et s'est d'un coup sentie pleine de courage et de confiance. Ce deuxième signe est le plus difficile à raconter mais reste le plus fort.
- Troisième signe : nous sommes rentrés de Quintin apaisés, dans une grande confiance retrouvée et une sérénité qui nous avait quittées depuis plusieurs années.
- Quatrième signe un an plus tard : après une opération réussie et une grossesse sans AUCUN problème (bien que non sans grande surveillance ni angoisses !) un bébé est né : pile le jour du terme, pile au poids « normal », par les voies naturelles sans aucun problème même le plus minime, une fille, pour que nous puissions, bien sûr, l'appeler Marie ; surtout : elle est née dans la nuit du pardon, le 9 Mai 2009 !

Pendant toute la grossesse, Cécile avait porté, avec confiance et persévérance, le cordon, nous avons prié quotidiennement Notre-Dame de Délivrance, et la veille de chaque examen nous avons

récité ensemble les litanies de Notre-Dame de Délivrance. Nous l'avons fait pour la dernière fois pendant l'accouchement même, dans l'heure qui a précédé la naissance.

Depuis la joie déborde de nos coeurs avec cette petite fille qui rayonne de joie de vivre.

Nous n'oublions pas que cette naissance, nous la devons à Notre-Dame.

Un an plus tard nous apprenions avec joie l'existence d'un autre enfant. Cette grossesse, accueillie avec la même confiance que la précédente, a été extrêmement difficile : dès le 5ème mois Cécile a dû faire face à de dangereuses hémorragies, elle a dû être hospitalisée, et François a dû assumer seul la maison avec les deux aînés en plus de son travail. Pendant ces longues semaines nous n'avons jamais perdu confiance, nous avons continué à prier Notre-Dame : la prière et les litanies, et Cécile à porter son cordon.

Le 23 décembre 2011, à 7 mois de grossesse, les médecins ont décidé d'une césarienne car la situation commençait à devenir dangereuse pour Cécile. Avant de pouvoir assister à cette césarienne, François a récité les litanies de Notre-Dame de Délivrance pendant que Cécile était préparée pour l'intervention, portant sur lui une petite fiole d'eau pour baptiser le bébé si nécessaire. Il n'en a pas été besoin : notre Benoît est né en bonne santé. Il a passé sans problème une période d'un mois en couveuse, ce qui a quand même été une épreuve pour lui et pour nous car c'est un environnement assez dur. Il est enfin rentré chez nous et depuis il ne cesse de faire des progrès et de rattraper son retard.

Depuis la maison a retrouvé peu à peu son calme : nous sommes heureux avec nos trois enfants. Même si la famille devait s'arrêter là, même déçus, nous n'en demeurerions pas moins à jamais éperdus de reconnaissance pour Notre-Dame.

Ces épreuves nous ont fait grandir dans notre relation à Dieu et dans notre confiance envers Sa Mère. Nous avons un peu mieux réalisé que l'enfant (mais aussi quoi que ce soit d'autre sur Terre !) n'est pas un dû mais un don de Dieu.

Ces épreuves ont aussi été pour nous l'occasion, à travers l'immense solidarité tant spirituelle que matérielle qui s'est tissée autour de nous via notre aumônier, de contempler de près de très beaux exemples de charité pure, puissions-nous à notre tour les imiter quand l'occasion se présentera.

Alors à toutes les familles qui sont dans l'épreuve : nous voudrions dire ceci : venez à Quintin, priez, implorez, gardez confiance : vous ne serez pas déçus !